Cahier de doléances du Tiers État de Lescherolles (Seine-et-Marne)

Cahier de plaintes, doléances et remontrances des habitants de la paroisse de Lescherolles pour être remis par leurs députés à l'assemblée du bailliage de Sézanne, qui se tiendra le 9 du présent mois de mars 1789.

L'intention de Sa Majesté étant d'établir un ordre stable, constant et invariable, et de faire le bonheur de ses peuples, rassemble tout son royaume par la convocation des États généraux à l'effet d'établir, suivant ses vœux, cet ordre invariable dans toutes les parties du gouvernement.

Les habitants de Lescherolles, assemblés d'après les ordres de Sa Majesté, par l'assignation à eux donnée en vertu de l'ordonnance de M. le Bailli de Sézanne du 14 février dernier, observent :

Art. 1^{er} Impositions. Que les impositions qui se paient en leur paroisse, sont exagérées et exorbitantes, ce qui réduit la majeure partie des habitants à un état de misère, de manière que la perception, trop dispendieuse par les frais immenses qui se font contre les contribuables, deviendrait de plus en plus difficile, pour ne pas dire impossible, sans un prompt remède ;

Que le vrai moyen d'alléger le montant trop considérable des impositions est de les établir d'une manière uniforme, c'est-à-dire l'imposition territoriale en nature, afin que le Tiers état ne soit pas plus fatigué que l'ecclésiastique et le noble, qui doivent tous concourir aux besoins de l'État, sans aucune distinction quelconque, par un principe incontestable que tous les sujets d'un royaume sont également chers au monarque qui les gouverne.

Or, en réunissant toutes les différentes impositions en une seule et même, personne ne peut se plaindre, le pauvre comme le riche paie ce qu'il doit naturellement payer, l'ecclésiastique comme le noble, en un mot tous les sujets du Roi participent en proportion et fournissent aux besoins de l'État, et les choses se trouvent dans l'ordre que Sa Majesté a intention d'établir dans son royaume, observant que, sur le produit de cet unique impôt, il serait nécessaire de prélever les sommes déterminées pour les grandes routes, maréchaussées et autres objets compris au second brevet de la taille.

Étant question de délibérer également sur la manière de percevoir et de verser les impositions, on observe qu'il serait très important que la recette s'en fit par quelqu'un choisi par la paroisse et dont elle répondrait, pour ensuite être remise dans la ville la plus prochaine pour parvenir, avec peu de frais, dans les coffres de Sa Majesté.

L'État trouverait une ressource sensible et le peuple serait soulagé, car la manière de percevoir les impositions est illicite et révoltante, spécialement en ce qui touche les vingtièmes : le receveur de cette partie envoie un huissier qui, dans une journée, porte dans plusieurs paroisses cinquante commandements et plus, et cette journée lui produit, ou à son commettant, au moins 50 écus ; aux dépens de qui ? De l'indigent qui, pour l'ordinaire, paie par doublement des impositions. Lescherolles est éloigné de Provins de six lieues ; le receveur des impositions réside en cette ville et force les contribuables de s'y transporter pour payer ce à quoi ils sont imposés ; il faut, pour cela, une dépense indispensable, et, pour surcroît de malheur pour le contribuable, il rencontre un receveur brutal et de mauvaise humeur qui le renvoie inhumainement, et lorsqu'il y retourne, il faut payer des frais. Voilà de quelle manière le citoyen est obsédé et vexé, et cela est général dans une grande partie de cette province.

2. Corvée. La grande route destinée pour l'Allemagne passant pas la ville de La Ferté-Gaucher, à une lieue de Lescherolles, passe également sur le territoire dudit Lescherolles, est de la plus grande utilité pour le commerce ; la corvée qui se faisait en nature ayant été convertie en une prestation en argent, les deniers qui se paient à ce sujet étant représentatifs de la corvée en nature, n'étant point employés pour la confection de la route, puisque les travaux sont cessés, l'intention de Sa Majesté n'est donc point remplie et il en résulte donc une injustice révoltante.

3. Situation de la paroisse. Le terrain de la paroisse de Lescherolles est de la plus mauvaise qualité, et la multiplicité des impositions, et encore plus les frais de perception qui sont des accessoires dangereux, ayant réduit dans un état d'indigence plusieurs cultivateurs, il en résulte en premier lieu qu'il reste des terres sans

culture, et en second lieu que quelques-uns ne récoltent à peine que pour les frais de culture et le paiement des loyers, de sorte que, sans un prompt et efficace remède, beaucoup de terrain restera sans culture et l'indigent sans ressource.

Il n'y a, à Lescherolles, aucun commerce ; il est impossible d'y faire des élèves en aucune nature de bestiaux par la stérilité du terrain et le défaut de prairie ; on ajoute même que l'ingratitude du terrain rend impossible les prairies artificielles : ceux des habitants laborieux qui ont tenté d'en former ont éprouvé cette impossibilité.

4. Suppression des aides et gabelles. En prenant le parti d'une seule imposition, on parviendrait à la suppression des aides et gabelles, ce qui serait bien avantageux pour le peuple [qui est écrasé] par les vexations qui s'y commettent.

5. Administration de la justice. Il serait important d'établir un ordre stable et déterminé pour l'administration de la justice afin, d'un côté, d'éviter des degrés de juridictions, et de l'autre, les trop grands frais qui sont ruineux pour le plaideur ; suppression également des huissiers-priseurs.

6. Nomination des députés en faveur des membres du Tiers. Pour la nomination des députés du Tiers aux États généraux, les habitants de Lescherolles requièrent qu'ils soient choisis dans les membres de leur ordre et condition et non dans aucun autre ordre.

Délibéré à Lescherolles, dans l'assemblée des habitants tenue le 2 mars 1789.